

Sophie Whettnall

exercice d'admiration



SOPHIE WHETTNALL



ETEL ADNAN

Une immensité intime

À l'occasion de son exposition « La banquise, la forêt et les étoiles », à la Centrale à Bruxelles (jusqu'au 4 août prochain), l'artiste belge Sophie Whettnall a invité Etel Adnan à exposer à ses côtés et évoque son admiration pour l'artiste américano-libanaise.

Par Marine Vazzoler

« **C'**était instantané, s'enthousiasme Sophie Whettnall. *Je suis littéralement tombée à la renverse devant les tableaux d'Etel Adnan* ». Pour l'artiste bruxelloise, proposer d'exposer son travail au regard de celui de la plasticienne et poétesse américano-libanaise était une évidence. Une évidence aujourd'hui tangible tant, dans l'espace froid du centre d'art la Centrale, les œuvres des deux femmes semblent dialoguer naturellement. « *Je n'avais pas d'autres noms en tête que le sien* », poursuit la plasticienne. Laisant justement passer la lumière, les installations de papier percé à la main de minuscules orifices par Sophie Whettnall projettent comme un halo d'étoiles autour des petit paysages peints d'Etel Adnan. « *Je me suis dit que je lui donnais les murs et que moi je devais investir l'espace*, souligne celle qui fut lauréate du prix de la Jeune Peinture belge en 1999. *Etel Adnan est enrobée par l'architecture, elle lui donne un cadre. Je tenais vraiment à ce que son œuvre soit mis à l'honneur ici.* »

Si depuis son exposition à la documenta 13, en 2012, les travaux picturaux et littéraires d'Etel Adnan ont connu un regain d'intérêt, Sophie Whettnall a découvert les œuvres de la peintresse bien plus tôt, « *à une époque où peu de monde la connaissait, il y a près de douze ans* ». Elles se retrouvent quelques années plus tard, en 2013, dans Les Moulins de la Galleria Continua, où elles exposent leurs pièces de concert, dans deux espaces distincts. Etel Adnan présentait alors « *des petits formats dans un espace immense*, explique Sophie Whettnall. *Ils ouvrent un univers incroyable. Ce fut un deuxième coup de cœur pour cette œuvre terriblement lumineuse.* »



Vue de l'exposition « La banquise, la forêt, les étoiles », Sophie Whettnall et Etel Adnan, Centrale for Contemporary Art, Bruxelles.

exercice d'admiration

Vue de l'exposition
« La banquise, la forêt,
les étoiles », Sophie
Whettnall et Etel
Adnan, Centrale for
Contemporary Art,
Bruxelles.

Etel Adnan,
Sans titre,

2017, huile sur toile, 33 x 24 cm.



Etel Adnan

1925 : naissance à Beyrouth (Liban).
1952-1978 : elle enseigne la philosophie à la Dominican University of California, après avoir étudié à Berkeley et Harvard.
1978 : publication de son livre *Sitt Marie Rose*.
2012 : exposition à la documenta 13 à Cassel. Elle vit et travaille à Paris et est représentée par la galerie Lelong (Paris).

Sophie Whettnall

1973 : naissance à Bruxelles.
1999 : lauréate du prix de la Jeune Peinture belge. Elle vit et travaille à Bruxelles. Elle est représentée par la galerie Michel Rein à Paris.

Sophie Whettnall,
*Cotton Candy
Landscape #10,*

2018, papier déchiré,
perforé, collage,
99 x 69 cm.

Une multiplicité revendiquée

Écrivaine et plasticienne, grecque par sa mère, turque par son père, libanaise et américaine, poétesse et philosophe, Etel Adnan est difficilement réductible à une pratique ou à une pensée. « *Elle a cette diversité, cette ouverture que beaucoup d'artistes d'aujourd'hui n'ont plus* », poursuit Sophie Whettnall. Multiple, l'artiste bruxelloise l'est aussi : d'architectures volubiles de papiers à une forêt de panneaux de bois, d'icebergs aux airs de *marshmallows* en mousse à des films de performances en pleine nature, ses œuvres et médiums ne sont jamais les mêmes. Un sujet, au milieu de cette multiplicité, s'ancre cependant fermement au sein de la pratique des deux artistes : celui du paysage. La *Banquise de marshmallows* de Sophie Whettnall met en perspective les paysages à l'huile colorés d'Etel Adnan, tandis que la clairière de pans en bois de la plus jeune dévoile, à mesure que l'on s'y promène, les montagnes encrées de son aînée. Les échos semblent évidents et le respect de Sophie Whettnall pour sa grande sœur de peinture est visible. Celle qui dit « *s'identifier à tout ce qu'écrit Etel Adnan dans ses livres* » propose à la Centrale un véritable projet curatorial, un exercice d'admiration visuel, où toutes les œuvres s'unissent pour n'en former qu'une, immense et intime.

À voir

Sophie Whettnall – Etel Adnan, « La banquise, la forêt, les étoiles »,

jusqu'au 4 août, Centrale for Contemporary Art, 44 place Sainte-Catherine, Bruxelles (Belgique), centrale.brussels